Il fait plus de 40° lorsque nous quittons le centre ville de Carthagène ; on a l'impression d'être dans un four et nous dégoulinons de sueur après avoir fait seulement 10km.

Mais pas d'inquiétude, nous aurons le temps de récupérer : le bus de 14h est plein, ainsi que celui de 15h30. Nous achetons donc des billets pour le premier bus disponible qui partira ce soir à 19h30. Plus de 5h à patienter dans la gare de bus, à regarder les gens arriver ou repartir. On prend notre mal en patience, mais nous ne sommes pas très rassurés de savoir que nous allons arriver à Bogota en pleine nuit. L'idée de devoir rouler dans la capitale, en plus de nuit, ne nous amuse pas du tout, mais nous n'avons pas tellement le choix !



19h30. Comme à chaque fois lorsqu'on charge les bagages, le chauffeur refuse de prendre nos vélos. Manque de place, trop encombrants, trop sales, trop gris ... A chaque fois il trouve une excuse pour nous mettre la pression et nous faire payer le maximum. Cette fois en s'en sortira à 25'000 Pesos chacun, soit environ CHF 12.-. Les heures qui suivent sont confortables mais très longues. 24h à travers la campagne Colombienne que nous ne voulions pas faire en vélo, les montagnes plus au sud nous attirent et nous n'avons pas le temps de tout faire. Le bus est confortable, étonnamment peu bruyant (d'habitude il y a la TV à fond jusqu'à 2h du matin) mais difficile de dormir à cause de la clim'. Il doit faire 12° et même si nous avions prévu une veste, nous avons oublié nos bonnets ...

On nous avait dit que nous arriverions à Bogota vers 16h30 le lendemain, mais évidement il est presque 20h lorsque nous arrivons finalement dans la capitale. Une fois les vélos remontés, les

bagages chargés et le GPS allumé, nous nous mettons en route pour les 10 km qui nous séparent de la maison de la famille de Vicente, le copain de ma soeur Cosette qui va nous accueillir. La route se passe pour finir pas trop mal, il y a pas mal de pistes cyclables, et même si comme partout dans le monde on perd du temps du fait des trottoirs et des voies sans issues, on gagne un peu en tranquillité. Après une douche chaude et une bonne nuit de sommeil, les deux jours qui vont suivre seront surtout dédiés à la réparation des vélos. Nous avions achetés des pièces en Nouvelle-Zélande mais certaines se sont révélées incompatibles (merci Shimano :( ), alors Eric n'a plus qu'à tout recommencer. Heureusement il y a quelques bons magasins de vélos, un peu loins certes, mais bien mieux fournis que dans beaucoup d'autres pays.



Pour ce qui est de l'accueil, Cosette nous en avait dit beaucoup de bien, et on ne sera pas déçu. Ça sent bon la Suisse! De la tresse pour notre petit-déjeuner, des sandwichs au gruyère, et même une fondue! La grand-mère de Vicente est d'origine suisse et en bonne bernoise elle a inculqué les "valeurs" suisse à ses enfants. Nous aurons le plaisir d'avoir d'excellentes discussions le long de nos 5 jours ici, et ce fût un réel plaisir de faire leur connaissance ainsi que de pouvoir en apprendre un peu plus sur la Colombie pour la suite de notre séjour.



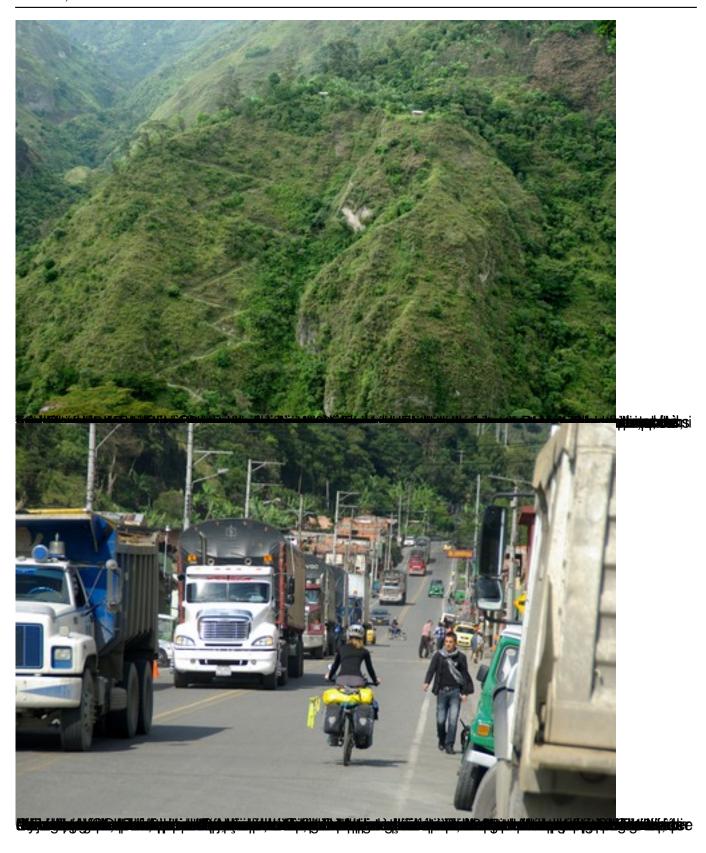
3 / 11







8200véStigulstigatíficaGenthiltstlacQúaliénadas tap MalyahabdaptaDGtiaulittiGenstikteroGvæsterbépedepetrstotis











passagethe ipagetion para attitute liquit de scique a sun Epatebri; sen cécommense de des grassie Les

